

Monsieur Motobécane

De Bernard Crombey, d'après Paul Savatier, mise en scène de Bernard Crombey et Catherine Maignan. Durée: 1h10. Jusqu'au 29 juin, 19h (du jeu. au sam.), Théâtre du Petit Saint-Martin, 17, rue René-Boulanger, 10^e, 01 42 08 00 32, porte stmartin.com. (17-29€).

******* Bernard Crombey, le comédien, est grand, rude, avec un visage taillé à la serpe. Il fronce les sourcils, le menton en avant. Debout, les mains dans les poches, ou bien assis sur un plateau en pente, il dit son texte, presque en le crachant : tout exprime dans son jeu la frustration, la solitude, la force de sa lutte pour la dignité. Le texte, une adaptation du roman *Le Ravisseur* (1978), de Paul Savatier, est âpre. C'est le récit de Victor, alias Motobécane, un homme jeune qu'« on a mis à la ferme » et qui est accusé de pédophilie. En prison, il écrit sa défense dans son « cahier de vérité ». Cela parle des petites gens, des petites vies, des petites violences à la campagne. C'est aussi une histoire d'amour étrange et tendre. Le parler au phrasé et à la syntaxe proches du picard semble remonter de la terre et du temps. C'est poignant, douloureux et jubilatoire. — **S.B.-G.**